

MC 2 :

THÉÂTRE

⌚ 2:30

mer 14 jan 20:00

jeu 15 jan 20:00

Salle Georges Lavaudant

—

Billetterie

04 76 00 79 00

La guerre n'a pas un visage de femme

Svetlana Alexievitch / Julie Deliquet

Sur scène, dix comédiennes donnent un visage et une voix aux femmes qui, dans l'ombre, pendant la guerre, ont fait acte de bravoure. D'après l'œuvre de l'autrice biélorusse Svetlana Alexievitch, Prix Nobel de littérature 2015, Julie Deliquet nous plonge dans un passionnant théâtre documentaire, 80 ans après l'armistice de 1945.

MAISON
DE LA
CULTURE

MC2GRENOBLE.FR

D'après le livre de

Svetlana Alexievitch

Mise en scène

Julie Deliquet

Avec

Julie André, Astrid Bayiha, Évelyne Didi, Marina Kelchewsky, Odja Llorca, Marie Payen, Amandine Pudlo, Agnès Ramy, Blanche Riponche, Hélène Viviès

Traduction

Galia Ackerman, Paul Lequesne

Version scénique

Julie André, Julie Deliquet, Florence Seyvos

Collaboration artistique

Pascale Fournier, Annabelle Simon

Scénographie

Julie Deliquet, Zoé Pautet

Lumière

Vyara Stefanova

Costumes

Julie Scobeltzine

Régie générale

Pascal Gallepe

Construction du décor

Atelier du Théâtre Gérard Philipe

Régie plateau

Bertrand Sombthay

Régie lumière

Luc Muscillo

Accessoires

Élise Vasseur

Habillement

Nelly Geyres / Ornella Voltolini

Production

Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis

Coproduction

Cité Européenne du théâtre – Domaine d'O, Montpellier ; Comédie – CDN de Reims ; Nouveau Théâtre de Besançon – CDN ; La Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France ; Théâtre National de Nice – CDN ; L'Archipel – scène nationale de Perpignan ; Équinoxe – scène nationale de Châteauroux ; Les Célestins, Théâtre de Lyon ; La Rose des Vents – scène nationale Lille Métropole-Villeneuve d'Ascq ; l'EMC91 – Saint-Michel-sur-Orge ; Le Cercle des partenaires du TGP

Avec le soutien

du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT

La guerre n'a pas un visage de femme est publié aux éditions J'ai lu.

« Je pose des questions non sur le socialisme, mais sur l'amour, la jalousie, l'enfance, la vieillesse. Sur la musique, les danses, les coupes de cheveux. Sur les milliers de détails d'une vie qui a disparu. C'est la seule façon d'insérer la catastrophe dans un cadre familial et d'essayer de raconter quelque chose. De deviner quelque chose... L'Histoire ne s'intéresse qu'aux faits, les émotions, elles, restent toujours en marge. Ce n'est pas l'usage de les laisser entrer dans l'histoire. Moi, je regarde le monde avec les yeux d'une littéraire et non d'une historienne. »

Svetlana Alexievitch



La guerre n'a pas un visage de femme

Venues des quatre coins du pays, d'anciennes camarades du front se rassemblent dans l'intimité d'un appartement communautaire, au milieu des nombreux éviers, ballons d'eau chaude, gazinières et linge qui sèche. En ce printemps 1975, en pleine guerre froide, une jeune journaliste est venue recueillir leurs témoignages sur son cahier. On pénètre alors, dans un monde ignoré ; un continent isolé où en son sein vivent des femmes douées de leur propre mémoire. L'enfer n'est pas racontable, voire imaginable, alors elles seules peuvent se comprendre. Dès l'invasion nazie en 1941, des milliers de jeunes filles soviétiques se sont engagées pour lutter contre les armées hitlériennes. En se racontant, l'Histoire peu à peu « s'humanise » et les femmes s'éloignent du mythe pour retourner vers elles. En elles. Elles évoquent, non plus la guerre, mais la leur, celle-là même qu'on a voulu leur confisquer. Ces femmes, précipitées par leur époque dans les profondeurs épiques d'un évènement colossal, n'ont pas été prises en compte par les livres, par l'État et se sont tuées durant si longtemps que leur silence lui-aussi s'est changé en histoire. En prenant la parole, ces femmes renaissent à elles-mêmes et ce n'est pas seulement l'abject qui se dévoile, en dépit de tout, l'humain tient tête et résiste. Il s'élève, dénonce et questionne notre devoir de mémoire pour les générations à venir et le mal qui nous guette et qui nous guettera toujours.

Julie Deliquet

Après des études de cinéma et sa formation au Conservatoire de Montpellier, à l'École du Studio Théâtre d'Asnières puis à l'École Jacques Lecoq, Julie Deliquet crée le collectif In Vitro en 2009. Elle présente *Derniers Remords avant l'oubli* de Lagarce au Théâtre 13 (prix du public), puis *La Noce de Brecht* (2011) et *Nous sommes seuls maintenant* (2013). Le Triptyque est repris en intégrale au Festival d'Automne 2014. En 2016, elle met en scène *Vania* à la Comédie-Française, puis *Mélancolie(s)* d'après Tchekhov (2017). En 2019, elle crée *Fanny et Alexandre* de Bergman à la Comédie-Française et réalise *Violetta* (3^e scène de l'Opéra de Paris), sorti en salle sous le titre *Celles qui chantent*.

À l'automne 2019, elle crée *Un conte de Noël* de Desplechin à Saint-Étienne, repris à l'Odéon. En 2020, Julie Deliquet devient directrice du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. Elle y crée *Huit heures ne font pas un jour* de Fassbinder (2021) et co-met en scène *Fille(s)* de (2022). La même saison, elle crée *Jean-Baptiste, Madeleine, Armande et les autres...* à la Comédie-Française. En juillet 2023, elle crée *Welfare* de Wiseman au Festival d'Avignon dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes. Son travail de troupe et son approche documentaire du réel nourrissent une démarche artistique singulière et engagée.

prochainement

Sans Ulysse

Liora Jaccottet

THÉÂTRE 20 – 22 jan

La metteuse en scène se penche sur l'obsession amoureuse. De l'attente des Pénélope des temps modernes en veille d'un Ulysse qui ne viendra pas, naît un spectacle bouleversant sur l'amour, l'espoir et l'engagement.

À l'ombre du réverbère

THÉÂTRE 03 – 05 fév

Bertrand Kaczmarek / Redwane Rajel / Enzo Verdet

De la prison à la scène, voici l'histoire d'une existence sauvée par l'art. Dans ce récit poignant à la première personne, mis en scène par Enzo Verdet, Redwane Rajel, homme aux mille vies, raconte sa reconstruction à travers le théâtre.

Valse avec W.

DANSE / + 6 ANS 04 – 06 fév

Marc Lacourt

Dans un joyeux désordre, le chorégraphe Marc Lacourt nous invite à une incroyable valse de corps et d'objets, animée par cinq interprètes mûs par une envie communicative de s'amuser. Et on partage volontiers cette joie de danser et rire ensemble !

réservez vite vos places



la cantine

Sarah et son équipe vous accueillent avec le sourire au cœur de la MC2.
Un lieu chaleureux pour savourer un moment gourmand avant ou après un spectacle, en famille ou entre amis.
Une carte simple et généreuse qui fait la part belle aux produits de la région.

Engagés pour la planète, nous utilisons écocup, vaisselle recyclée et privilégiions les alternatives durables à chaque étape.

Des soirées à thème (DJ set, karaoké...) sont aussi proposées lors des fêtes gratuites.
Ouverture les soirs de spectacle dès 18h.

La MC2 : Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale est un établissement public de coopération culturelle (EPCC) subventionné par le ministère de la Culture, Grenoble-Alpes Métropole, le département de l'Isère et la région Auvergne-Rhône-Alpes. Elle est soutenue par les entreprises du Cercle Idéo.



cercle idéo

